



Karaté : la gestion des attaques multiples

Paru dans Samurāi n° 12 en 2011

Avec ce retour sur la technique, Roland Habersetzer illustre une facette fondamentale de son enseignement en Tengu-ryu Karatedo : le souci constant d'une application en configuration tactique des "Techniques Intégrées de Défense Personnelle" de son "Tengu Système" (1). Un enseignement basé sur des "drill en situation", visant à un usage réaliste de terrain au-delà d'une simple pratique de dojo... Voici un premier module d'entraînement selon ce concept Tengu, illustré par des techniques prises aux fondamentaux d'un Karaté qu'il a largement fait aimer à travers ses ouvrages. Mais même dans le cadre du dojo, ce type de travail sort largement des schémas traditionnels et ouvre des pistes de Kumite intéressantes. Car si les techniques utilisées sont certes classiques, la manière de se comporter avec elles l'est beaucoup moins...Toute une nuance, qui fait la différence.

Principes d'un entraînement réaliste, avec ou sans keikogi.

Les exercices de simulation au dojo (séquences techniques orientées, schémas de pratique), avec ou sans partenaire, doivent avoir pour but l'apprentissage d'un comportement tactique intégrant des moyens techniques crédibles, applicables (au pire...) dans un contexte de gestion de crise tel qu'il peut se présenter dans la réalité. C'est du moins ainsi que je conçois un entraînement réellement utile et intelligent, comme je m'en suis longuement expliqué dans mon dernier ouvrage abordant les réalités du combat à main nue (2). A mon sens, il faut dépasser le stade du Kumite classique, même avec plusieurs partenaires, dans un style Bunkai convenu, dans la mesure où ce type de pratique reste lourd de réflexes conditionnés qui seraient dangereux en cas de nécessité d'application dans le monde réel. Ce qui est quand même (et en premier lieu) le sens de tout ce qui est enseigné dans un dojo (comme on le sait depuis longtemps, je fais "fondamentalement" abstraction de toute pratique sportive, ludique, égotique, ...). Un entraînement intelligent et réaliste consiste à augmenter la capacité à maîtriser réellement une attaque inopinée avec un minimum de dommages causés, à soi d'abord, à autrui ensuite (un point que l'on oublie allègrement dans les Kumite classiques, à la différence du Législateur...).

Les scénarios d'instruction dans les dojos du Tengu-ryu prennent pour base les techniques classiques de n'importe quel art martial, Karaté, Quan-fa, Ju-jitsu, Judo, Aiki-jutsu (ou même celles qui se veulent sans lien avec les précédentes...) et il s'agit simplement de revoir le mode d'emploi de ces techniques. Notamment au prix d'une sévère révision de la participation mentale à l'action, qui doit être affûtée, permanente, évolutive, créative... En Tengu-ryu, on cherche à recréer, du mieux possible, cet état de stress qui est une donnée incontournable en cas d'agression réelle.

Nous touchons bien évidemment ici à une autre dimension dans la problématique martiale, une fois sortis des « certitudes » apprises et entretenues à travers des entraînements conventionnels où l'habitude du fair-play a eu un effet anesthésiant souvent irréversible... Par ailleurs, la recherche de la protection/interdiction de son périmètre de survie (une notion déjà pas si évidente pour tous) doit se faire dans le souci d'une vigilance omnidirectionnelle. Dans tous les cas de figure, se rappeler que la routine habituelle des entraînements au dojo est dangereuse...Tengu-ryu, à main nue (Kara-ho) comme à main armée (Buki-ho), c'est d'abord un rappel sans concession à la dure réalité d'une agression réelle. Qui confronte forcément à des pistes de comportements de combat largement inhabituels. Quitte à revisiter sans complaisance, mais sans aller jusqu'à "vider le bébé avec l'eau du bain" (je reste toujours dans une mouvance de dojo, dans lequel je continue à voir une dimension éducative que les simples méthodes de "self-défense" mettent très rarement en avant...), certains acquis faussement rassurants mais intellectuellement si confortables.

Règles vitales pour une confrontation

Se concentrer sur un problème à la fois, mais juste du nécessaire. Ne pas se focaliser trop longtemps sur la même cible : placer (au maximum) deux frappes rapides avant de passer au contrôle et à l'ouverture du champ de vision autour de soi. Trop de temps accordé à un seul adversaire peut devenir un piège, une nouvelle menace peut survenir très vite. Ainsi, gérer rapidement la première attaque (vision tunnel instinctive) tout en en restant le moins possible dépendant (position de contact et/ou de contrôle avec retour dès que possible à une vision périphérique). Et, avec partenaire, bien entendu contrôle absolu des coups avant impacts (Sun-dome), toujours, même si Tori est déséquilibré par votre première action.

- Toujours terminer pas le « scanning-searching », la vision périphérique, Happo-moku, avec ou sans étroit contact-contrôle de Tori, à la recherche d'autres menaces éventuelles avant de quitter progressivement le contact en abandonnant le code rouge (niveau d'investissement mental suivant le principe de l'escalade-désescalade du "code des couleurs" (3).
- Bouger de façon à ne jamais, au cours de la gestion de la première attaque, tourner le dos à une autre menace. Ce qui implique le choix intelligent des angles d'action (ainsi : par l'intérieur ou sur l'extérieur d'un vecteur d'attaque, avec interdiction de ces « couloirs piégés » que peuvent constituer les espaces entre les menaces, plus ou moins serrés, plus ou moins décalés), ainsi que la maîtrise des pivots et du regard. L'idéal est d'agir suivant un axe permettant d'englober la ou les menaces suivantes dans vos angles de vision, sans que cela gêne votre action déjà en cours sur la menace que vous avez choisi de traiter en premier.
- Agir de façon à pouvoir se servir d'un adversaire maintenu, ou dont on peut s'emparer rapidement comme bouclier (dissuasif ou non...) contre un autre (grâce au maintien d'un contrôle, d'une menace crédible, ou par une projection de cet adversaire en direction du ou des suivants).
- Identifier d'abord, engager totalement, agir rapidement, conclure vite. Respirer...Un contact qui se prolonge épuise, bloque le corps comme l'esprit et rend d'autant plus vulnérable à d'autres menaces. Gérer l'énergie de bout en bout. Rompre, dès qu'il se présente une possibilité de quitter rapidement le terrain (4)...
- Ne jamais sous-estimer une situation...un adversaire...(!)

- Toujours se poser sans complaisance envers soi-même, et sans se satisfaire d'aucune quittance venant de l'extérieur, deux questions à la sortie d'une véritable gestion de crise dans l'optique d'un réel "comportement martial" : dans la réalité, aurais-je pu faire confiance à la technique employées... ? dans la réalité, aurais-je su assumer le choix de la manière... ? et ce, par rapport aux dégâts causés, par rapport aux comptes à rendre au Législateur... ?

Réalisme tactique + préoccupation éducative

A été ainsi illustrée dans cette première séquence d'instruction (photos 1 à 21) la notion de "Appréciation-Décision-Engagement-Mobilité" (acronyme ADEM), qui dessine en Tengu-ryu la ligne de conduite d'une action "martial" responsable. Avec, notamment, la focalisation sur : angles de vision (vision tunnel et vision périphérique, alternance de focalisation et d'ouverture du regard), angles d'action, dichotomie de l'action entre traitement d'une « cible » une fois bien localisée dans l'espace et anticipation (mouvement et regard) sur la menace d'une autre « cible », déjà localisée ou non (le "searching", après le "scanning" est un principe de précaution...), gestion des distances avec déplacements maîtrisés. Code des couleurs. Kiai libres. En fin d'action, maintien du contrôle ou de la surveillance étroite du ou des "blessés", tout en cherchant encore du regard un autre danger éventuel. Recherche du réalisme de la situation, réactivité contrôlée (en quelques secondes...), implication totale dans le geste, fluidité dans la dynamique, vigilance jamais bloquée par une action ponctuelle sur une position maintenue (même si le transfert d'énergie est alors moindre : on peut compléter un peu plus tard, l'urgence étant de ne pas se laisser fixer dans l'espace). La pureté des techniques n'est pas ici une priorité, comme elle le serait dans un Kumite classique (photos A à G). Je rappelle que le Tengu-ryu Karatedo n'est en rien un nouveau style technique ajoutant à l'encombrement déjà existant en ce domaine mais...l'apprentissage d'un comportement avec une technique... Ce qui est un tout autre souci, rien moins que pionnier parce qu'il en résulte une instruction faite dans un but de survie du contenu éducatif de l'art martial, tout simplement. Restant posé que la recherche de réalisme tactique dans ce que l'on fait au dojo ne doit jamais exclure la vocation et la préoccupation éducatives qui doivent également rester fondamentales dans un tel lieu.

La pureté des techniques n'est pas ici une priorité

Il reste qu'il ne suffit pas de décréter que ce que l'on fait est "moderne" sous prétexte que l'on change une tenue, ou une ceinture pour la tenir, ou encore une appellation technique (en en qualifiant son efficacité de niveau "ultime"...), tout en continuant à utiliser les mêmes principes d'applications de techniques simplement "copiées-collées" et en fait devenues souvent largement obsolètes si on pense aux contextes actuels possibles (4). Ce n'était ici qu'un exemple, volontairement simplifié pour mieux approcher les fondamentaux du concept, parmi tant d'autres de ces nombreuses et évolutives pistes de travail en usage dans l'enseignement "Tengu", une méthode aujourd'hui bien posée, de ses racines aux extrapolations les plus modernes. L'approche proposée dans cette séquence de sensibilisation aux vrais problèmes de terrain ne sera probablement pas tout à fait perdue pour tout le monde... J'en suis même certain, et c'est bien le but de cette communication. Quant à faire admettre ouvertement que le fait de choisir de sortir ainsi des sentiers battus ouvre d'énormes perspectives de progrès dans ce que l'on veut faire (et à y inciter !), c'est encore autre chose... C'est pourtant ce que rappelle à chaque page de son histoire... la Tradition elle-même ! Dans l'histoire de la main vide comme dans celle de la main armée. N'importe où dans le monde (5).

Roland Habersetzer

www.tengu.fr

